EN BREF

HANDBALL

Montpellier candidat au tournoi wild card

Les instances nationales du handball (FFHB et LNH) ont confirmé auprès de l'EHF la désignation de Montpellier comme candidat officiel français en vue de la participation au tournoi « wild card », dont le vainqueur est directement qualifié pour les poules de la Ligue des champions. Ce tournoi se déroulera les 31 août et 1er septembre (le même week-end que l'EuroTournoi, pour lequel Montpellier est engagé). L'EHF désignera les quatre clubs retenus le week-end du 22 juin. Montpellier, s'il était retenu, serait alors candidat à l'organisation du tournoi.

BOXE ANGLAISE

Hokmi au Maroc le 28 juin ?

Le feuilleton n'est pas terminé. Le combat de Nadya Hokmi au Maroc, reporté cette semaine pour la quatrième fois, pourrait avoir lieu le 28 juin prochain. La Strasbourgeoise, double championne du monde, s'accroche donc à cette lueur d'espoir. Le manager du BCA Lingolsheim, Patrick Gabaglio, est aujourd'hui dans l'attente d'une confirmation définitive.

NATATION EAU LIBRE

Furst 4e

L'Obernoise Adeline Furst s'est classée quatrième aux championnats de France du 10 km disputés à Canet-en-Roussillon, dans une eau à 17,9°C. Elle termine en 1h55'35 d'une course gagnée par Ophélie Aspord (Bayonne) en 1h52'26.

RUGBY Test-match : Nouvelle-Zélande – France, aujourd'hui (9h35)

Les Bleus dans l'inconnu

Le XV de France a dans ses bottes des montagnes de questions avant de s'attaquer à l'Everest du rugby : la Nouvelle-Zélande dans le mythique Eden Park d'Auckland pour le premier de ses trois test-matches.

Verra-t-on l'équipe pleine d'assurance et de maîtrise du mois de novembre dernier, capable de terrasser l'Argentine et l'Australie et prête pour un immense exploit ?
Ou celle dont la confiance s'est évaporée soudainement, fébrile et empruntée, du dernier Tournoi des six nations péniblement achevé à la 6e et dernière place ?

« C'est peut-être sur ce match-là qu'il faut essayer de les bousculer »

Dimitri Szarzewski et le XV de France devront prendre le dessus en conquête pour bousculer les All Blacks. PHOTO AFP

Personne, des joueurs aux entraîneurs, ne s'est jusque-là risqué à un semblant de réponse, s'en remettant à la fameuse « vérité du terrain » (le deuxième ligne Yoann Maestri) et du « je vous dirai après le match » (le capitaine Thierry Dusautoir).
C'est en tout cas dans un lieu chargé de symboles que le XV de France cherchera à dissiper le long nuage blanc qui menace au-dessus de sa tête. Dix-neuf mois plus tôt, les Bleus y perdaient la troisième finale de Coupe du monde de leur histoire face à ces mêmes All Blacks (8-7).
« Il faut laisser ce qu'il s'est passé il y a deux ans derrière », a toutefois balayé Dusautoir. Il ne reste en effet aujourd'hui que 11 des 46 acteurs de cette finale, dont cinq seulement côté français.
Aussi, dix-neuf ans plus tôt, en 1994, Philippe Saint-André se fabriquait à l'Eden Park le « plus beau souvenir » de sa carrière de joueur : une victoire 23 à 20 en tant que capitaine de l'équipe de France, une semaine après avoir déjà battu les All Blacks à Christchurch (22-8). Depuis, la Nouvelle-Zélande n'a plus perdu dans son antre : un défi forcément appétissant pour des Bleus en quête de rédemption.
« On est conscient qu'on est en fin de saison, que les joueurs ont énormément joué… Mais quel privilège d'affronter la meilleure nation au monde », s'enthousiasme Saint-André, rabâchant depuis des mois que ce voyage serait « la tournée d'une vie » pour ses joueurs.
PSA et ses adjoints Patrice Lagisquet et Yannick Bru ont cependant dû composer avec des états de forme très divers pour ce premier test. « Il y en a qui n'ont pas joué depuis un mois, d'autres qui ont arrêté il y a quelques jours » en finale du Top 14, rappelle Lagisquet.
Le jeu des circonstances a ainsi précipité quatre novices dans le grand bain, dont deux dès le coup d'envoi : l'ouvreur Camille Lopez, qui aura donc les clés du jeu associé à Maxime Machenaud, et l'ailier Adrien Planté. Pour le reste, l'encadrement a choisi de reconduire l'ossature du Tournoi des six nations (Szarzewski, Maestri, Picamoles, Fofana, Huget…) avec la mission d'être d'abord irréprochable défensivement.
« Les All Blacks sont capables d'avoir des fulgurances telles qu'en trois minutes ils peuvent marquer deux essais », relève Lagisquet.
Les Bleus pourraient en revanche jouer leur carte en conquête, où ils ont traditionnellement l'avantage sur les All Blacks qui se présentent aussi avec une équipe renouvelée, sans Richie McCaw (repos) et Dan Carter (blessure), mais non moins redoutable.
Reste à voir comment les Néo-Zélandais, réunis seulement lundi, géreront leur faible temps de préparation. « C'est peut-être sur ce match-là qu'il faut essayer de les bousculer », glisse ainsi Patrice Lagisquet. ■

LES ÉQUIPES

NOUVELLE-ZÉLANDE : Dagg - B. Smith, C. Smith, Nonu, Savea - (o) Cruden, (m) A. Smith - Cane, Read (cap), Messam - Retallick, Romano - O. Franks, Coles, Crockett. ***Remplaçants :*** Mealamu, B. Franks, Afeaki, Thrush, Vito, Kerr-Barlow, Barrett, Ranger.
FRANCE : Huget - Planté, Fritz, Fofana, Médard - (o) Lopez, (m) Machenaud - Ouedraogo, Picamoles, Dusautoir (cap)- Maestri, Vahaamahina - Ducalcon, Szarzewski, Domingo. ***Remplaçants :*** Guirado, Debaty, Kotze, Flanquart, Nyanga, Doussain, Michalak, Mermoz.

Assemblée générale du RC Strasbourg : Christian Loth et le staff intronisés

Nouveaux hommes, nouvelle ère

Christian Loth élu à la présidence du RC Strasbourg, un comité de 18 membres dont six nouveaux, le duo, ou plutôt le quatuor d'entraîneurs présentant un projet riche et ambitieux, plus encore pour le club dans son ensemble que pour l'équipe de Fédérale 2, déjà dix recrues actées : ce fut bien plus qu'une assemblée générale, jusque tard jeudi soir, au golf de La Wantzenau.

Christian Loth (à gauche) succède à Jean-Luc Dubois à la présidence, lequel ne lâche pas son club de toujours pour autant. PHOTOS DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Le nouveau staff (de gauche à droite) : Benjamin Schaub (directeur sportif), Julien Chastanet (manager sportif), Marc Gourrier (entraîneur des 3/4), Bertrand Tissot (préparateur physique).

CHRISTIAN LOTH a largement contribué à sauver le club, alors au bord du gouffre financier, en novembre dernier. Depuis, il s'est « déchiré » au côté de Jean-Luc Dubois pour poser les fondations de la reconstruction.
Il a entre-temps pu mesurer l'ampleur et la signification de la tâche, donc de celle accomplie par son désormais prédécesseur depuis plusieurs décennies.

Émotion, passion, conviction

Son émotion fut palpable au moment de rendre hommage à Jean-Luc Dubois, de le remercier de poursuivre l'aventure au sein du nouveau comité et de prendre officiellement les rênes du club.
Et quand ça vous prend au cœur, aux tripes, ça vous change un homme. Tout au long de la soirée, Christian Loth, le taiseux, celui qui estime lui-même ne pas être un homme de discours, a séduit et transporté tout son auditoire à travers une logique volontariste, déclinée avec passion et conviction.
En phase avec le nouveau staff, il veut faire de Strasbourg LA place forte de l'ovalie dans le Nord-Est du pays. Celle qui saura maintenir et former les jeunes dans la région et en attirera d'autres. Celle qui un jour fera venir les partenaires d'elle-même, sans parler des milliers de spectateurs.
Encore des grands mots ? Comme il y a trois ans, à l'époque du fameux effet de style « 2014, Top 14 », forcément raillé depuis ? Certes oui, mais des grands mots adossés à un projet qui fixe un cap.
« Rien n'est en route, reconnaît le néo-président. On exprime une volonté. Ce qui est important, c'est de donner une direction, de dire, voilà ce qu'on a envie de faire, et d'utiliser l'argent à bon escient, non pas en pour payer des joueurs de l'autre bout du monde. »

Un centre de formation

Le cap, ou plutôt le procédé escompté, Julien Chastanet et Benjamin Schaub, à la tête du staff, l'ont exposé. Sur un mode technocratique dans un premier temps, à partir de données chiffrées, puis avec verve lorsqu'il s'est agi d'aborder le terrain.
En substance, selon Julien Chastanet, manager sportif, entraîneur général, en charge de la formation et de la structuration du club, dans et autour de la 7e ville de France, se trouvent inévitablement les envies et les compétences nécessaires pour gonfler les effectifs, tant au niveau joueurs qu'éducateurs. Un socle épaissi indispensable pour grandir.
À partir de là, Benjamin Schaub, directeur sportif, entraîneur des avants, en charge du développement et du perfectionnement, évoque la création d'un centre de pré-formation pour les -15 ans et -17 ans, puis de formation pour les -19 à -23 ans.
Excepté Paris, ce serait unique dans la moitié Nord du pays et constituerait effectivement un atout, au pouvoir d'attraction considérable.
En attendant, c'est à la vitrine, à l'équipe de Fédérale 2 de redorer le blason, de redonner de la crédibilité au RCS. À travers son comportement et ses résultats.

« Redonner du plaisir »

Avec pour objectif de « redonner du plaisir », Benjamin Schaub fait référence à « un jeu attractif, fait de mouvement, de déplacement du ballon, de prise d'intervalles, avec utilisation de toute la largeur du terrain pour être dangereux partout ». Toutes les équipes du club seront censées suivre le mouvement, afin d'instaurer une identité de jeu, propre à Strasbourg.
Sportivement, « le RCS n'entend pas faire de la figuration en Fédérale 2 », dixit le président, d'où un recrutement conséquent (voir ci-contre) et toujours en cours, pour accompagner la dizaine d'anciens restés au bercail dans le sillage des Tisané, Bronquard, Machu, Bonjean, et de la douzaine de jeunes sur laquelle le club table résolument.
De même, le RCS s'appuiera sur un staff étoffé comme jamais et aux rôles clairement définis, à court et plus long termes. Outre Chastanet et Schaub, voici Gourrier et Tissot.
Marc Gourrier, entraînera les trois-quarts et sera responsable du développement des effectifs chez les jeunes. Bertrand Tissot assurera la préparation physique, après avoir occupé ces fonctions auprès des pôles espoir judo et VTT à Besançon, où il a façonné également la forme des handballeuses, au sein de l'élite.
Ces quatre-là se sont connus au gré de leurs pérégrinations bourguignonnes et s'entendent comme larrons en foire. Ils ont foi en leur projet.
Le mode d'emploi est défini. Rendez-vous mercredi 31 juillet, à l'heure de la reprise, pour commencer à le mettre en pratique. ■

RÉMY SAUER

LE COMITÉ DIRECTEUR

Christian Loth, président ; Ahmed Amrani, coordinateur seniors A ; **Cyril Blaes**, resp. du corps médical ; **Gilles Bocq**, resp. partenariat et infrastructures ; Dominique Brau-Arnauty, directeur de l'école de rugby ; **Isabelle Combroux**, secrétaire générale ; Jean Dammert, coordinateur seniors B ; Jean-Luc Dubois, délégué aux affaires administratives ; **Bertrand Dutt**, relation clubs Alsace-Lorraine ; Michel Élie, trésorier général ; Théophile Hellmann, relation clubs Alsace-Lorraine ; Alain Jean, partenariat et sponsoring ; Yves Kleiser, délégué collectivités territoriales ; Myriam Merlet, coordinatrice juniors ; Pierre Pailhes, relation comité territorial Alsace ; **Patrice Perrichon**, manager général ; Pierre Sourbes, intendant général, logistique ; Henri Werling, relations publiques, communication.

En gras : les nouveaux membres

LES RENFORTS

Michal Krizycki (2e ligne, int. polonais), Bastien Duthu (2e ligne, Bayonne espoirs), Ali Traoré (3e ligne, champion de France espoir avec Brive), Tomasz Hebda (2e/3e ligne polonais), Thomas Sylvestre (demi de mêlée, Vienne), Lucas Moussa (demi de mêlée, Suresnes, retour au club), Romain Lombard (ouvreur, Vannes), Arnaud Duvernois (trois-quarts centre, Vienne), Justin Zinck (ailier, Dijon, ex-Illkirch), Clément Costa (trois-quarts/arrière, Brive).

STE 07